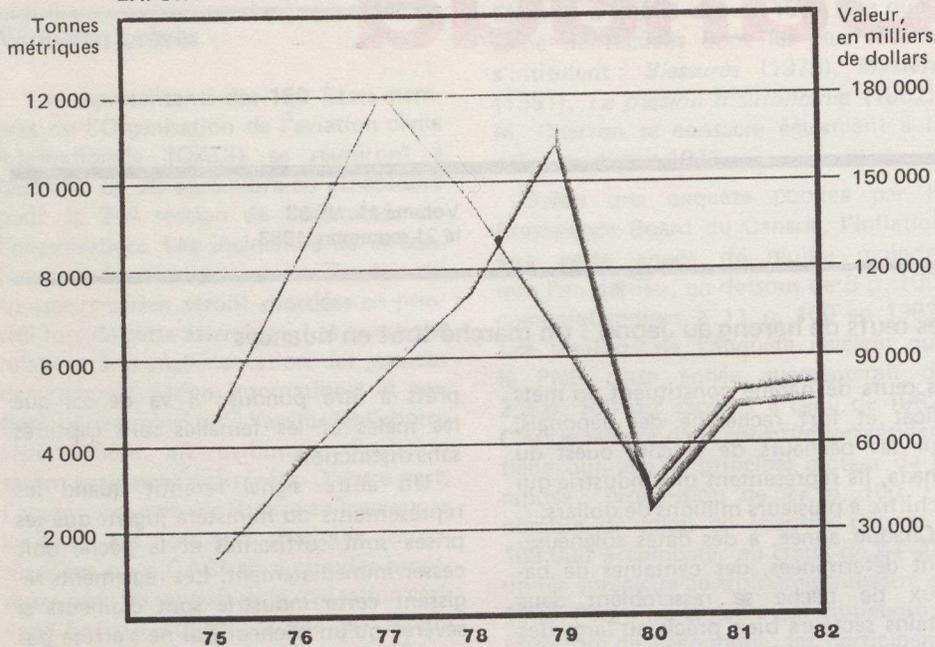


## EXPORTATION D'ŒUFS DE HARENG AU JAPON



certaines limites si l'on veut éviter un dépeuplement qui forcerait le Canada à interdire la pêche au hareng, comme cela s'est produit dans certaines parties du monde.

Le ministère des Pêches et des Océans surveille avec soin la quantité et la maturité des populations de harengs. Dans chacun des secteurs de pêche, la capture des poissons n'est permise qu'au moment où les œufs atteignent leur degré de qualité maximale, seulement pendant une période limitée, de sorte que la prise ne dépasse pas les normes établies par les spécialistes pour le maintien de la population. Voilà qui explique la ruée à laquelle on assiste pendant la brève période où la pêche est ouverte.



Une assiette de nishin frais servi avec des légumes.

Il arrive parfois que celle-ci ne dure que quelques minutes. Cependant, la valeur de la prise est telle que des nuées de bateaux se rassemblent pour l'événement. Certains peuvent prendre en moins d'une heure jusqu'à 50 tonnes de poisson et ramener au port une récolte dont la valeur peut atteindre 200 000 \$.

Les pêcheurs participent donc à une vraie course pour répondre à la demande d'un marché lucratif et tirer profit d'un produit considéré depuis fort longtemps, au Japon, comme un mets des plus raffinés.

Les œufs de hareng (ou *nishin*, en japonais) constituent un plat que consomment les Nippons, à l'occasion du jour de l'An. Tout comme la dinde de Noël au Canada, ils font partie intégrante de cette saison de réjouissances. En outre, selon une tradition très répandue, le *nishin* symbolise la chance et la fertilité; aussi, est-ce un cadeau particulièrement apprécié pendant la période des Fêtes.

Néanmoins, il n'est pas question de s'approvisionner n'importe où. En effet, si on retrouve la même espèce de hareng dans plusieurs parties du monde, on a constaté que seules certaines populations de poissons peuvent fournir aux palais délicats des gourmets japonais cette friandise savoureuse et croquante dont ils raffolent.

Or, les populations vivant au large des côtes de la Colombie-Britannique se sont révélées entièrement satisfaisantes et, en 1970, la British Columbia Packers a réalisé sa première vente, en employant des techniques de traitement et de maîtrise de la qualité fournies par

des clients japonais pleins d'espoir.

Par la suite, cette exportation s'est accrue, si bien qu'une véritable industrie a pris naissance sur les côtes de la Colombie-Britannique à mesure que le Japon levait les restrictions touchant l'importation d'œufs de hareng. Devenue fort lucrative, cette nouvelle industrie a rapporté au Canada, en 1982, des revenus de plus de 75 millions de dollars.

L'exportation d'œufs de hareng au Japon constitue l'une des petites industries canadiennes les plus originales et les plus lucratives.

Le Canada continue à offrir un produit jugé excellent, grâce à la qualité du poisson de la Colombie-Britannique et à la collaboration technique entre nos exportateurs et leurs clients japonais.

Commerce Canada, juin 1983.

## Le Canada aide les victimes de la guerre en Iraq et en Iran

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a annoncé, le 26 août, que le Canada octroierait une subvention de 400 000 \$ pour aider les victimes de la guerre entre l'Iraq et l'Iran. Les fonds, administrés par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), seront versés dans le cadre du Programme d'assistance humanitaire international (AHI) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Depuis l'éclatement de la guerre entre l'Iraq et l'Iran en septembre 1980, le CICR a offert des secours et de la protection à toutes les victimes du conflit, tout en faisant fonction d'intermédiaire neutre entre les deux belligérants. L'organisme a effectué une centaine de visites à des prisonniers de guerre, inscrit quelque 34 000 prisonniers à des fins de protection et de recherche, organisé l'échange de plus de 700 000 messages entre les membres des familles et rapatrié environ 200 prisonniers. Il a en outre apporté une aide médicale à des prisonniers de guerre et à des civils déplacés, distribué des vêtements, des nécessaires de couture ainsi que des articles d'hygiène personnelle à des prisonniers de guerre. Il a aussi fourni des couvertures, de la nourriture, des médicaments et de l'équipement médical de base à des dispensaires destinés à des milliers de civils déplacés.

Cette subvention porte à 800 000 \$ le total des contributions du Canada depuis le début du conflit.